

Service de presse et d'information

Tél. +41 (0)31 308 22 22

Fax +41 (0)31 308 22 65

E-mail pri@snf.ch

Berne, le 30 octobre 2007

Embargo: 30 octobre 2007**Communiqué de presse***Partis populistes de droite et politique migratoire***L'art de politiser la question étrangère**

Depuis les années 1960, les partis populistes de droite influencent la politique migratoire de la Suisse. La thématique de l'immigration a été récupérée dès 1991 par l'Union démocratique du centre (UDC), qui a supplanté les petites formations populistes de droite. Tels sont les principaux résultats d'une étude historique menée dans le cadre du Programme national de recherche « Extrémisme de droite – causes et contre-mesures » (PNR 40+).

Les partis populistes de droite se sont renforcés, au cours des dix dernières années, dans la majorité des démocraties d'Europe occidentale. Leurs campagnes et leurs succès électoraux ont éveillé l'intérêt public et scientifique. La politique migratoire est devenue un sujet très débattu et la Suisse ne fait pas exception. Les études historiques sur les acteurs de la droite populiste et leur influence sur la politique migratoire durant les trente dernières années faisaient cependant défaut.

Ces lacunes ont été comblées par l'historien Damir Skenderovic de l'Université de Fribourg et par le politologue Gianni D'Amato de l'Université de Neuchâtel. Leur étude intitulée «Partis de la droite populiste et politique migratoire de la Suisse» a été menée dans le cadre du Programme national de recherche «Extrémisme de droite – causes et contre-mesures» (PNR 40+). En utilisant des méthodes qualitatives, les deux chercheurs ont analysé les programmes électoraux, les procès-verbaux du Parlement, les journaux de partis et divers rapports officiels. Ils ont étudié, d'une part, l'évolution et les structures des partis de la droite populiste et, d'autre part, les interactions entre leurs offensives et leurs campagnes portant sur la politique migratoire et la

politique migratoire effectivement menée par les partis en place et les autorités.

L'étude concerne la période allant de 1980 à 2006. Les résultats montrent que les partis populistes offrent une image anti-pluraliste et réductrice de la société, composée de deux groupes antagonistes: un peuple juste et une élite malhonnête. Les partis populistes de droite se caractérisent en outre par une idéologie de l'exclusion. Cette idéologie se base sur les différences naturelles entre êtres humains et intègre des éléments nationalistes et xénophobes.

Remplacement des petits partis

Selon Skenderovic et D'Amato, la Suisse possède une longue tradition populiste de droite, avec des partis instrumentalisant les questions de migration. Leur évolution depuis les années 1960 est caractérisée par trois phases. Entre 1961 et 1979, la discussion sur l'immigration est le fait avant tout de l'Action nationale, de Vigilance, du Mouvement républicain suisse et de l'Union démocratique fédérale. Entre 1979 et 1991, le camp populiste de droite se renforce avec le Parti des automobilistes et la Lega dei Ticinesi. Malgré quelques succès lors d'élections et de votations populaires, ces groupes sont restés marginaux. Depuis 1991, l'UDC, qui s'est muée en parti populiste de droite (selon la définition mentionnée ci-dessus), va largement supplanter ces petits partis.

Ces petites formations et la «nouvelle» UDC ont su utiliser divers instruments politiques en leur faveur. Les votations populaires ont donné lieu à d'importantes mobilisations. En comparaison avec les petits partis, l'UDC a bénéficié de meilleures conditions au niveau de l'organisation, des ressources financières et de la cohésion interne du parti. La professionnalisation de l'organisation du parti, l'uniformisation des campagnes et une direction autour d'un leader ont permis à l'UDC d'atteindre une cohésion nationale exceptionnelle pour la Suisse.

La migration, un thème très profilé

Depuis les années 1960, le thème de l'immigration a joué un rôle important dans la politique suisse. Il a été passagèrement estompé par la crise pétrolière de 1974. Puis, dans les années 1980, le regain de vitalité des partis populistes de droite a conduit à une paralysie de la politique migratoire. En analysant dix débats de politique migratoire ainsi que des processus de décision, les deux chercheurs constatent que l'UDC a agi en position de force au cours des années 1990 et 2000. Grâce à des campagnes provocatrices, l'immigration est restée un thème très profilé de l'agenda politique. L'immigration n'est pas seulement perçue comme source de problèmes et de conflits : L'UDC a en effet également mis l'accent sur les différences culturelles entre la population autochtone et les groupes d'immigrés, notamment avec l'arrivée et l'intégration

des personnes de religion musulmane. L'UDC visait ainsi en particulier l'exclusion des immigrés de «culture étrangère».

Dans le débat autour de la politique d'asile, les chercheurs montrent comment l'UDC a évoqué la métaphore de l'«abus» à propos de la figure du demandeur d'asile, qui vit sur le dos du contribuable, et comment elle a opposé son veto aux projets de nouveau droit de la naturalisation en 2004. Les chercheurs analysent comment, pour faire approuver les nouvelles lois sur les étrangers et sur l'asile en 2006, l'UDC a su utiliser son potentiel de pression sur la démocratie directe, le rapprochement des partis de centre-droit et son rôle-clé exécutif et administratif au Conseil fédéral.

Contact:

Prof. Dr. Gianni D'Amato
Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population
Université de Neuchâtel
Rue St-Honoré 2
CH-2000 Neuchâtel
tél: +41 (0)32 718 39 30; fax: +41 (0)32 718 39 21
e-mail: gianni.damato@unine.ch

Dr. Damir Skenderovic
Séminaire d'histoire contemporaine
Université de Fribourg
Av. de l'Europe 20
CH-1700 Fribourg
tél: +41 (0)26 300 78 24/79 35; Fax: +41 (0)26 300 97 16
e-mail: damir.skenderovic@unifr.ch

Le Programme national de recherche «Extrémisme de droite – causes et contre-mesures» (PNR 40+)

Lancé en 2003 sur mandat du Conseil fédéral, le PNR 40+ vise à comprendre les conditions d'origine, les formes d'expression, les caractéristiques de propagation et les conséquences des attitudes et activités d'extrême droite en Suisse. Pour analyser le phénomène de l'extrémisme de droite, la recherche internationale analyse toujours aussi son rapport au populisme de droite. Le PNR 40+ fait de même. Les résultats scientifiques sont des fondements pour des stratégies d'avenir dans la gestion de l'extrémisme de droite aux niveaux communal, cantonal et fédéral. En outre, le programme établit une comparaison avec des recherches menées dans d'autres États touchant à cette thématique.

www.pnr40plus.ch